

Bébert de Crolles

Je ne connais pas tout le passé du forum FFVL, alors il me manque parfois des éléments pour comprendre certaines « Private Djoques » Ce mail m'a donc été transmis par **Dany'Aile De Vadder**, prophète barbu et inlassable prosélyte de la Cage, pour faire perdurer un mythe.

C'est avec plaisir que je mets ce document sur mon site à l'attention de ceux qui le connaissent.... Parce que... si, si.... imaginez que **Bébert de Crolles** existe vraiment : il vit maintenant tranquillement du côté de Sainte-Marie du Mont, d'après Gilles et Richard, mes potes du coin qui le connaissent pour de vrai....

Je n'ai fait que rajouter les accents pour plus de lisibilité.

JCG

@ Hélas il nous a quittés, n'oublions pas de citer celui qui nous avait offert cette mémorable histoire sur le forum : **Bruno Clayessens**

Salut,
Dany'Aile

Salut à tous,

Puisque que la météo a brutalement basculé vers les frimas, ajoutez à cela un horaire d'hiver qui empêche les petites excursions salèviennes, un programme télé comme à l'habitude complètement nul et une migraine soudaine du ministre des relations humaines, j'ai un peu de temps pour vous narrer la véritable histoire vraie et véridique de Bébert de Crolles...

Avec mon pote Frédo, c'est une vraie maladie, dès que l'on se trouve en l'air, il faut que l'on cherche à se barrer. Pour cela, une seule méthode : la méthode tzigane (quand un tzigane veut tourner à droite, il tourne à droite), et il ne faut aucune contrainte du style navette, repas chez la

belle-doche, moutard à emmener chez le pédiatre, rendez-vous galant, tiers-provisionnel-à-payer-c'est-le-dernier-jour-bordel, ou je ne sais quoi qui empoisonne la vie de tout parapentiste normalement constitué. Non, pour se barrer en cross, il faut avoir l'esprit Tzigane... Je décolle, Frédo décolle, on se prend le premier thermique qui traîne, et comme je lui ai appris, Frédo sait qu'un thermique c'est comme une pucelle, ou une bouteille de bon vin, il ne faut pas le lâcher tant que l'on en a pas vu le cul !

(S'il reste des pucelles sur la liste, qu'elles veuillent bien excuser mon cru langage, mais la comparaison était trop tentante...) Le tout c'est d'essayer d'y aller, et de ne pas se poser trop de questions quant à comment on va revenir... Bref on se tire sous nos petites ailes d'ange.

Pour les triangles on a le temps, quand on aura 20 ans d'expérience...et surtout du temps pour ne faire que du parapente...

Alors voilà qu'une belle après-midi de juillet, nous voilà contraints par un très vilain méchant venturi d'aller nous vacher. Une fois de plus nous voilà avec nos gros sacs au bord de la route à supplier le morne automobiliste de nous ramener quelque peu vers le véhicule automobile qui nous attend docile au bout du lac d'Annecy. Ce soir là donc, nous voilà presque arrivés au but, juste à la sortie d'Annecy, la voiture se trouvant à l'autre bout du lac. Une superbe calèche 120 chevaux décapotable passe sous notre nez, au volant une merveilleuse blonde snobinarde 85-50-80 genre "espèces de pauv'mecs avec vos gros sacs de boy scouts z'êtes pas du genre que je laisse farfouiller dans mon calbard espèces de gros dégueulasses"... Frédo laisse fuser un "PÉTASSE" résonnant qui n'a que le mérite de faire marrer une passante compréhensive et de libérer sa frustration profonde (Frédo est célibataire en ce beau mi-mois de juillet, heureusement qu'il a son aile pour s'envoyer en l'air...)

Finalement une voiture s'arrête. Une voiture, je devrais dire ce qui a dû être une voiture, ça ressemble plus à une poubelle déguisée en voiture qu'à une automobile... Quand on en a besoin, la voiture c'est comme l'argent ou les filles, ça n'a plus d'odeur ! Nous on s'en fout de l'odeur, faut rentrer... La chose s'arrête donc et en sortent deux individus dont l'aspect nous interpelle quelque peu.

Le chauffeur grand, voire très grand, crâne rasé, moustache mongole, lunettes noires, jean sans âge, santiagues, gilet de cuir noir sans manches ouvert sur un torse velu et des bras tellement couverts de

tatouages que l'on dirait des vases chinois de la première dynastie Ming, rasé de longue date, une ceinture de cuir boucle mégalo tête d'aigle à deux têtes comme en 36 à Baden-Baden. En deux mots pas le genre premier de la classe, plutôt le genre de mec que quand tu le croises la nuit dans une rue mal éclairée, si t'es cool c'est parce que tu es 3837ème dan de karaté, ou bien que Karl Lewis à coté de toi il court pas, il gambade... L'autre, même style, mais le format en dessous (si on doit se foutre sur la gueule, je l'ai choisi avant Frédo), cheveux blonds, longs et fadasses, rinçage récent à la Kronenbourg 166truc. Du reste il y a un relent de bière dans l'air, c'est infernal, on se croirait tout à coup au coeur de la fête de la bière à Munchen (Munich quoi).

Pas le temps d'échanger un regard avec Frédo, nous voilà devant le fait accompli, la poubelle est plantée au milieu du carrefour, nos deux hôtes descendus de la voiture, le coffre s'ouvre par magie (d'habitude on appuie sur un bouton, je ne savais pas que l'on pouvait aussi l'ouvrir en donnant un coup de pied dans le pare-chocs, faudra que j'essaie sur la Mercedes de Christian). Quand je dis un coffre, je suis là aussi un peu optimiste, ça ressemble plus à une caisse à outils, mais pas n'importe quels outils : un pied de biche, des clefs anglaises pour paquebot, des coupe-câbles, c'est à peine si on trouve pas un chalumeau, bref pas vraiment les « outils d'horloger ». Sur le coup un peu surpris, éberlué, je lâche bêtement (si, si, bêtement, souvent le naturel revient au galop), je lâche donc bêtement : « Oh, les gars vous allez faire un casse ou quoi ? »...

Je suis con, je sais, mais c'est plus fort que moi, comme le jour où par un hasard incroyable je me suis retrouvé au milieu d'une douane franco-suisse déserte, debout sur le terre-plein où se tient habituellement un douanier. La dessus une voiture s'arrête devant moi, j'avais juste entrevu la plaque « A+quelques chiffres », la voiture des douanes quoi, eh bien je n'ai pas pu m'empêcher de clamer « Vous avez quelque chose à déclarer ? ». Ce fut comme une vengeance, une délivrance, une explosion de furoncle, tant d'années à passer et repasser cette frontière, à subir l'affront, à devoir jouer l'innocent, le pur, le sans-tache, et pour une fois c'est moi qui avais le beau rôle... J'étais le puissant, j'ai eu le pouvoir 1 centième de seconde... Heureusement pour moi, mon pote Régis qui me précédait, a éclaté de rire, parce que les douaniers suisses eux, ils n'ont pas vraiment le sens de l'humour (y'a pas que les douaniers du reste ;))... Ça y est je dérape... je reviens à mes deux lascars, j'avais donc lâché la phrase qui aurait pu être ma dernière bavure, mais rien ne se passe, au contraire, un bras velu saisit un énorme casque noir, s'ensuivit un « tiens Bébert, toi tu prends le casque »,

la Xyon de Frédo atterrit au fond de la caisse à outils, nous prenons place à l'arrière, je garde précieusement ma voile sur les genoux, des fois que...tant pis pour Frédo, après tout il n'a pas vu de filles depuis des mois... Alors que faire dans ce genre de situation ? Que faites-vous, vous-même, quand vous vous retrouvez dans l'ascenseur pour 12 étages de bonheur avec cette maudite voisine de palier, qui pue le vieux pipi rance, qui a des poils au menton, mégère de surcroît, qui ne manquera pas de répéter à tout le quartier que vous êtes un foutu partouzeur parce qu'elle vous aura surpris avec deux filles différentes à trois mois d'intervalle.

Oui que faites-vous, hein, je vous le demande ?

Eh bien vous faites ce que votre éducation judéo-chrétienne vous a enseigné : la CONVERSATION « Beau temps pour la saison ... »

MOI : « Heu, c'est toi qui fais de la moto ? »

LUI : « Wouais... »

MOI : « C'est quoi ta bécane ? »

LUI : « Bin, Harley, connard.... »

NDLR : c'est évident qu'une fois de plus j'avais mis les pieds dans le plat, il n'y a pour cette catégorie de personnage, qu'une seule moto possible : HARLEY. Tout le reste étant considéré comme de la quincaillerie pour frimeurs homosexuels !

MOI : « Bin, ouais, je suis con (encore), j'aurais dû y penser, j'ose pas te dire ce que j'ai comme bécane, je vais passer pour un clown... »

LUI : « Wouais, mais je m'en fous, même Bébert y court sur une jap' »

...Bon, si Bébert y court sur une jap', j'ai une chance de rester dans la poubelle...

MOI : « Et c'est quoi ton Harley? »

LUI : « Bin j'en ai quatre, c'est mon business, j'achète, je vends, je monte, je démonte, j'achète à l'étranger, je remonte en France, tu vois ?»

MOI : « Wouais, wouais, je vois bien, tu bosses dans la Harley quoi... »

La dessus Bébert qui était resté silencieux jusque là prend la parole :

« Bin moi le parapente, j'y connais tout ! »

Stupeur ! Le monstre à poils de Kronenbourg vole ! Comme quoi dans le milieu du parapente on trouve de tout. J'avais déjà vu des flics de la Réunion, des homosexuels de Bruay en Artois, des parigots, des belges, quelques chinois, un russe évadé des mines de sel, un tchègue qui m'avait laissé seul au décollage avec sa jolie fiancée dont je ne suis pas prêt d'oublier le tour de poitrine (le fou il me connaît pas celui-là), mes cousins genevois, la grand-mère de Frédo (un bi a 84 ans qui dit mieux), le beau-père de Thierry, un maître juif, une kinésithérapeute pompier volontaire et super par dessus le marché, une ingénieur d'EDF-GDF, une vietnamienne pas plus lourde que trois pommes, quelques informaticiens, dont un certain qui vole à lui tout seul sous un biplace parce qu'il est tombé dans la potion magique quand il était petit (suivez mon regard), un british ex-champion de l'équipe nationale qui est venu voler notre patrimoine national, quelques délateurs, beaucoup de mecs sympa, beaucoup de mecs pas sympa, un ouvrier agricole spécialisé dans la culture du rutabaga, un toubib de roche (mais lui ne sent pas le poisson), un turc qui n'y connaît rien en organisation de voyages, un dentiste qui confond le glacier des Grands Montets et la dune du Pyla, un facteur (cocu de surcroît), un spécialiste de la réparation des trous de balle (je sais plus comment ça s'appelle), un ophtalmologue maigre comme un clou par hasard mari de la vietnamienne citée plus haut, des tas de cons qui s'y croient, un autrichien fou (c'est pas Papesch), un franco-suisse qui se prend pour le pape, un ancien charaputiste qui se prend pour le père créateur, un aveugle, un pilote d'Air France à la retraite, une normande, encore un autre belge (repenti), un syrien avec une caméra sur la tête, un fabricant de matelas pure laine, bref dans ce milieu hétéro, j'avais presque tout vu, pas encore le genre à Bébert...

BEBERT : « Bin, c'est normal, chuis d'Crolles, t'sais, Crolles à côté d'Saint Hilaire »

MOI : « Ah oui, Crolles, à côté de Saint Hilaire, j'ai déjà entendu parler, c'est connu hein ? »

BÉBERT : « Bin, wouais quoi, moi dans mon bled, c'est vrai quoi, c'est pas pour dire mais j'en avais marre de voir tout ces PD avec leur truc fluo au dessus de la tête, alors j'm'y suis mis au parapente, tout seul que

j'm'y suis mis, j'ai même fait de la compète et des tests de voiles pour la ACPUL, moi, mec, en personne, tout seul que j'ai appris»

NOUS : « Non c'est pas vrai ? » ...

Ce que Bébert nous narra par la suite fut plus qu'extraordinaire. Ce mec là, à jeun, a fait en l'air des trucs que même Sébastien B. bourré n'ose pas faire...

Les détails techniques qu'il nous donne nous prouvent bien qu'il ne nous raconte pas de conneries, c'est éloquent, mais si je raconte tout on y passe le réveillon de la St Sépulcre. Entre autres, il s'est amusé à tester le décrochage en faisant 5 tours de freins. Comme ça partait un peu fort, il a voulu relâcher les freins, mais l'une des mains a lâché trois tours d'un coup...

Je vous dit pas comment les pieds dans la voile, il en a miraculeusement réchappé, car en plus il s'amuse à ce genre de connerie sans secours... La dessus le chauffeur au crâne rasé et au torse velu nous raconte les exploits de Bébert en compète moto : c'est du pareil au même avec une dimension en moins, et les bottes de paille en plus. Indestructible le Bébert, de la graine de Terminator à la française...Super Dupont en version crado...

J'en viens donc à l'essentiel... (C'est vrai quoi il faut être concis !)

BÉBERT : « Même qu'une fois, en station, avec quelques potes, pour le 14 juillet on a fait un vol de nuit aux flambeaux... » Que je te décolle tout le bazar avec un flambeau au bout d'une corde....

(pas con le Bébert hein ? vous le voyiez déjà tous en train de foutre le feu à sa voile, eh bien non, on le baise pas comme ça Bébert...). Son problème, c'est qu'il s'est un peu encoublé au décollage, le temps qu'il démêle, qu'il remonte son froc, finisse sa dernière gauldu, les autres étaient déjà posés. Alors il prend son élan, le Bébert, il met le paquet (vu étant donné que bien souvent la nuit tous les chats sont gris, et que surtout on se tape un bon vent de cul...), donc Bébert met le paquet court, court, et au moment de décoller, perd son flambeau... Alors imaginez bien le Bébert qui se trouve en l'air au dessus de la station, dans la nuit toute noire, et c'est à ce moment là que l'on commence à tirer le feu d'artifice... Poum, patapoum, le Vietnam à côté, de la rigolade, y se serait cru au Chemin des Dames un été de 17...

BÉBERT : « Des trous dans la voile gros comme un oeuf de poule qu'y m'ont fait ces cons-la, et j'pouvais ni tourner à droite, ni à gauche, y avait des câbles de téléphérique partout ! »

Heureusement pour notre gaulois kronenbourgeois, ses potes qui avaient eu le temps de débourrer en l'air, l'ont repéré avant qu'il ne soit transpercé lui-même par une fusée...

LES POTES : « HALTE AU FEU, ARRETEZ TOUT, YA BÉBERT EN L'AIR ! »

A ce moment du récit Frédo m'a avoué avoir failli pisser dans ses culottes, moi je n'étais pas en meilleur état, et je me faisais tout petit derrière mon sac, je n'en pouvais plus...

Voilà, finalement ces deux gars au look un peu bizarre ont même fait un détour pour nous poser près de notre bagnole. Comme quoi il ne faut jamais se fier aux apparences, et on s'est sûrement plus marrés qu'avec la pétasse qui n'a pas voulu s'arrêta pour qu'on regardasse dans son décoltasse...

C'est pas tout ça, mais avec ces conneries, il est temps de faire un gros dodo, j'espère que Michel sera content, il l'a eu son Bébert de Crolles ! ;-))))

A+ Gérard Menvussat*

* Vous comprendrez sûrement pourquoi je ne signe pas de mon vrai nom, des fois que Bébert soit sur la liste...ou pire son pote !